

## Prédication 1Samuel 18

Saül s'enfonce de plus en plus, David brille de plus en plus.

Voici ce qui pourrait résumer le texte qui nous est proposé ce matin : le portrait croisé de deux hommes, David et Saül, l'un va de gloire en gloire, l'autre d'échec en échec.

Par ce portrait croisé de ces deux destins, l'un lumineux l'autre dramatique, l'Écriture nous donne un modèle et un contre-modèle, un exemple et un contre-exemple : l'exemple de David, le contre-exemple de Saül.

Mais ce texte n'arrive pas « dans le vide » et, finalement, ne doit pas nous surprendre : en effet, avec les chapitres précédents, nous pouvions déjà discerner ce qui allait arriver ici. Souvenez-vous les chapitres 13 et 15 où nous avons vu les deux graves fautes commises par Saül qui l'avait conduit à être rejeté de Dieu. Souvenez-vous aussi, au chapitre 16 et 17, l'élection de David par Dieu comme roi à la place de Saül et sa victoire impressionnante contre Goliath. Oui, en un sens, dans notre texte, arrive ce qui devait arriver : l'ascension de David, la chute de Saül.

Voyons cela plus en détail et voyons comment nous pouvons en tirer des leçons pour nous aujourd'hui.

Nous l'avons vu dimanche dernier : David vient de battre celui que personne n'osait défier, Goliath, et se révèle ainsi être non seulement un bon berger mais aussi un vaillant guerrier. Il était déjà entré au service de Saül comme musicien, voici qu'il entre maintenant à son service comme soldat. Et, rapidement, on lui confie des responsabilités : on lui confie des troupes et des missions pour vaincre les ennemis d'Israël. Et le succès est là : il va de victoire en victoire ! Chaque fois qu'il part en mission il revient vainqueur : v.5 « *David partait en campagne partout où l'envoyait Saül et tout lui réussissait* ». Ses victoires lui assurent l'admiration de tout le peuple et même de la cour du roi ; et il a tellement de réussite dans ses campagnes militaires que le peuple invente un chant en son honneur : v7 « *Saül a abattu des milliers, et David des dizaines de milliers* » !

Oui David va de gloire en gloire et de victoire en victoire...

Sauf que... sauf que si le peuple se réjouit, il y en a un qui voit tout cela d'un très mauvais œil : Saül. V.8 : « *Saül fut très fâché* ». Eh oui, l'orgueil de Saül en prend un coup face au succès de David. David brille plus que lui et la jalousie et l'envie sont là. « Non mais c'est moi le roi ! Ce n'est pas un simple chef de troupes qui va me faire de l'ombre ! » Orgueil, jalousie...

Voilà qui vient s'ajouter à la liste des péchés déjà commis par Saül précédemment : impatience, peur, mensonge, désobéissance. Saül s'enfonce un peu plus dans le péché, un peu plus loin de Dieu. D'autant que Samuel avait averti Saül que sa royauté était finie. Alors pourquoi s'offusquer tant que celui que Dieu a choisi comme nouveau roi brille plus que lui ? Il le dit d'ailleurs implicitement v8 : « *on donne les dizaines de milliers à David et moi les milliers ; il ne lui manque plus que la royauté* » On sent ici une pointe d'ironie de la part de l'Écriture. Mais, en tout cas, on le voit déjà dans ce texte, et cela durera un moment, Saül s'accroche à la royauté et aux éloges qu'elle mérite comme s'il était encore le roi choisi par Dieu.

Et même, il s'y accroche tellement à cette royauté perdue qu'il va se mettre à persécuter le vrai roi élu par Dieu : David. Et on sait que David va longtemps être persécuté par Saül, qu'il va devoir fuir, se cacher. On sait qu'il faudra plusieurs années avant que finalement David puisse régner sur tout Israël, d'ailleurs uniquement quand Saül sera mort (1Samuel 31). Autrement dit, notre texte marque un tournant, le début de la longue persécution de David par Saül, le début du combat de deux royautés, l'une rejetée par Dieu l'autre choisie par Dieu : v29 : « *désormais Saül devint toujours l'ennemi de David* ». Et vous avez sans doute en tête tous les psaumes que David a écrit pour demander la délivrance à Dieu. Oui, tout commence là : parce que David brille plus que Saül et que Saül ne le supporte pas. Par chance, David pourra bénéficier à plusieurs reprises de la protection de Jonathan, le fils de Saül : comme quoi les fils peuvent être meilleurs que les pères !

...

Un « détail » intéressant dans notre texte est cette mention du mauvais esprit qui s'empare de Saül. Souvenez-vous, ce n'est pas la première fois. Déjà en 1Samuel 16.14, quand David est choisi par Dieu pour être roi, il est dit qu'un souffle mauvais s'empare de Saül, et alors c'est David par sa musique qui arrive à calmer Saül. Ce souffle mauvais qui vient en Saül est le signe clair que Saül a été rejeté par Dieu. Ce souffle mauvais, ce n'est rien d'autre que l'esprit du mal, de Satan. En effet, vous le savez, le mauvais souffle c'est l'exact opposé de l'Esprit Saint qui atteste l'appartenance de la personne à Dieu. Or, ici, il semble que les choses s'aggravent pour Saül : au chapitre 16, ce mauvais esprit se « contentait » de tourmenter d'épouvante Saül ; ici, ce mauvais esprit le pousse à la violence, à vouloir tuer David le roi élu par Dieu par sa lance. S'initie ainsi, entre Saül et David, entre le mauvais esprit et le bon esprit, entre Satan et Dieu, un

combat qui va durer des années. Mais la bonne nouvelle, c'est que l'on sait qui l'emporte ici et qui l'emportera finalement.

Mais.... Mais si David est ici épargné de l'attaque meurtrière de Saül, le combat est loin d'être fini. Et symboliquement, il me paraît légitime de voir dans ce combat entre David et Saül une figure du combat entre le bien et le mal, entre Dieu et Satan. Et si on accepte cette lecture symbolique, alors on prend conscience que même si nous avons l'assurance de la victoire de Dieu, le combat est long : le combat a été long jusqu'à la croix et le combat est encore long jusqu'au retour du Christ. Mais la bonne nouvelle, notre assurance, c'est que comme David l'a finalement emporté et a été déclaré roi par tout Israël, le Christ l'emportera et sera déclaré roi par toute la terre. Amen ?

...

Mais poursuivons notre récit. Tuer David par la lance ne marche pas... Alors Saül essaie un autre stratagème v17-28. Il tente de faire marier ses filles à David en échange, comme « dot », d'aller au combat contre les philistins et de ramener cent prépuces, espérant que David se fasse tuer au combat. Ruse et lâcheté de Saül : oui, non seulement ruse, mais aussi lâcheté : il espère que d'autres le tueront pour lui ! Si besoin était encore, Saül s'enfonce définitivement loin de Dieu et de tout rachat possible. Mais la bonne nouvelle, à nouveau, c'est que le stratagème funeste de Saül ne marche pas : non, il n'arrive pas à se débarrasser de David tout simplement parce que Dieu garde David et le ramène sain et sauf du combat. Oui, Dieu a choisi David aussi le protège-t-il, ici et toujours. Et sans doute peut-on dire cela de nous aussi : oui, en Christ et par l'Esprit, Dieu nous a choisis et il nous gardera de tout mal.

*Esaië 41 : « <sup>8</sup> Mais toi, Israël, tu es mon serviteur. Jacob, tu es celui que j'ai choisi, le descendant de mon ami Abraham. <sup>9</sup> Je t'ai pris aux extrémités de la terre, je t'ai appelé d'une région lointaine et t'ai dit: «Tu es mon serviteur.» Je t'ai choisi et ne te rejette pas. <sup>10</sup> N'aie pas peur, car je suis moi-même avec toi. Ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu. Je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens par ma main droite, la main de la justice. <sup>11</sup> Ils seront couverts de honte et humiliés, tous ceux qui sont furieux contre toi; ils seront réduits à rien, ils disparaîtront, ceux qui t'intentent un procès. <sup>12</sup> Tu auras beau les chercher, tu ne les trouveras plus, ceux qui te combattaient; ils seront réduits à rien, réduits au néant, ceux qui te faisaient la guerre. <sup>13</sup> En effet, c'est moi, l'Eternel, ton Dieu, qui empoigne ta main droite et qui te dis: «N'aie pas peur! Je viens moi-même à ton secours.»*

Esaië 43 : 1. *Maintenant, voici ce que dit l'Eternel, celui qui t'a créé, Jacob, celui qui t'a façonné, Israël: N'aie pas peur, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom: tu m'appartiens! 2 Si tu traverses de l'eau, je serai moi-même avec toi; si tu traverses les fleuves, ils ne te submergeront pas. Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas et la flamme ne te fera pas de mal. 3 En effet, je suis l'Eternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur.*

Oui, comme David face à Saül, Dieu qui nous a choisis en Christ nous protège. Amen ?

...

Un dernier élément sur lequel je voudrais attirer votre attention est le suivant : la conscience qu'a Saül que Dieu est avec David. Le texte le dit au moins à deux reprises, en disant d'ailleurs que Saül a peur car il voit bien que Dieu est avec David : v.12 « *Saül eut peur de David parce que le Seigneur était avec David* » ; et v28-29 « *Saül vit que le Seigneur était avec David.... Saül craignit de plus en plus David* »

A y réfléchir, c'est quand même très étonnant : Saül a conscience que Dieu est avec David (i.e. pas avec lui !), il en a même peur... Mais au lieu, ce qui serait logique, d'arrêter sa folie meurtrière contre David, de le laisser tranquille, de lui laisser la royauté, et donc au fond de s'incliner devant Dieu qui est avec David, Saül continue à s'opposer à lui, à s'acharner même j'aurais envie de dire. C'est incompréhensible ! C'est incompréhensible sauf si... Sauf si on intègre la logique du péché et l'influence de Satan qui enfonce Saül non seulement loin de Dieu mais même contre Dieu.

Cette plongée de Saül dans le mal, lui qui était pourtant si bien parti, me fait me poser beaucoup de questions ce qui peut nous emmener, petit à petit, insidieusement, doucement mais sûrement, à nous éloigner de Dieu, comme un cercle vicieux. Aussi mon cœur s'écrie : « Seigneur garde moi, garde-nous d'une telle spirale » !

Mais cette attitude de Saül me fait aussi penser, et j'en terminerai par là, à ce qu'on appelle le blasphème du Saint Esprit. Le blasphème du Saint Esprit, vous le savez, c'est Jésus qui en parle dans les Evangiles, et il en parle car il vient de faire un miracle et les pharisiens disent que c'est par la puissance de Satan que Jésus l'a fait. Alors il y a bcp de discussions quant à savoir ce qu'est ce blasphème du Saint Esprit, mais l'élément central c'est celui d'une résistance manifeste face à l'action évidente de Dieu. Une résistance manifeste face à l'action évidente de Dieu... N'est-ce pas un peu

ce que Saül fait dans ce texte : s'opposer à l'action et la présence manifeste de Dieu dans la vie de David ?... Si !

On en revient ainsi au fait que se joue symboliquement dans ce texte non pas seulement le combat entre deux hommes, mais entre Dieu et les forces du mal...

Alors, frères et sœurs, réjouissons-nous non seulement que David l'ait finalement emporté sur Saül, mais surtout que le Christ l'ait emporté sur le prince des ténèbres, et restons lui fidèlement attachés afin de ne pas être emportés, comme Saul, loin de Dieu.

Amen